

LE GENRE *PHANEROTOMELLA* SZEPLIGETI
GÉNÉRALITÉS.

NOUVELLES ESPÈCES DU SUD-EST ASIATIQUE
[HYM. BRACONIDAE]

PAR

Bernard SIGWALT

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, 24, rue Bayard, Paris 75008
et Laboratoire d'Entomologie, Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue Buffon, 75005 Paris

SUMMARY

A brief historical review of its generic diagnosis is given for *Phanerotomella* SZEPLIGETI. For the oriental biogeographical area, two new species from Vietnam are described: *P. barbieri* and *P. namkyensis* and two other species are redescribed: *P. albipalpis* (CAMERON) and *P. albiscapa* (ASHMEAD). For the australian and polynesian areas, *P. novaguineensis* (SZEPLIGETI) is reassigned to the genus *Phanerotoma* and *Phanerotoma hawaiiensis* ASHMEAD is considered as belonging to *Phanerotomella*. For the first time, biological data are given for a *Phanerotomella* species.

RÉSUMÉ

Après un bref rappel des diagnoses admises par différents auteurs pour le genre *Phanerotomella* SZEPLIGETI, deux nouvelles espèces du Vietnam : *P. barbieri* et *P. namkyensis* sont décrites et deux autres redécrites : *P. albipalpis* (CAMERON) et *P. albiscapa* (ASHMEAD), pour la faune orientale. Pour la faune australienne, *P. novaguineensis* (SZEPLIGETI) est déplacé dans le genre *Phanerotoma*, tandis que *Phanerotoma hawaiiensis* ASHMEAD de la faune polynésienne, est transféré au genre *Phanerotomella*. Les indications biologiques données pour *P. barbieri*, n. sp. sont les premières connues pour une espèce appartenant à ce genre.

MOTS-CLÉS : Hymenoptera, Braconidae, Cheloninae, *Phanerotoma*, *Phanerotomella*, systématique, nouvelles espèces, redescription et nouveaux statuts.

Le genre *Phanerotomella* a été créé en 1900 par SZEPLIGETI pour deux espèces de Nouvelle-Guinée. Sa diagnose était implicitement basée sur une comparaison avec *Phanerotoma* WESMAEL, 1838, dont il se différenciait par la forme des pattes postérieures et la nervation. En 1904, dans sa rédaction du « *Genera Insectorum* », SZEPLIGETI réduisit même cette diagnose au seul caractère de nervation : « Radialader besteht aus zwei Abschnitten, die übrigen Charaktere stimmen mit diejenigen der *Phanerotoma* überein ».

Le genre est ensuite resté longtemps très pauvre en espèces et difficile à étudier en raison de la rareté des spécimens récoltés. Ainsi, en 1934, si la faune paléarctique, un peu mieux explorée, comptait cinq espèces révisées alors par FAHRINGER, sans toutefois une réelle étude critique, la faune tropicale ne s'était enrichie que de deux éléments : *P. lutea* SZEPL., 1922, pour l'Afrique, et *P. albiscapa* (ASHM.), 1905, pour les Philippines.

Manuscrit reçu le 2-xi-1978, accepté le 24-xi-1978.

27 NOV. 1983

715

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3639 ex 1

Cote : B

B 3639 ex 1

C'est en 1948 et 1949 que DE SAEGER et GRANGER, décrivant respectivement quatre espèces du Congo et sept de Madagascar, ont apporté des vues nouvelles. DE SAEGER annonce réellement une révision du genre, en y incluant *P. albipalpis* (CAMERON), alors génotype de *Plesiosphaeropyx* CAMERON et en étendant la comparaison avec *Phanerotoma* sur l'ensemble de la morphologie. Il relève ainsi l'importance de nombreux caractères : forme des yeux, des tempes, du clypeus, nombre d'articles antennaires, sculpture, etc. Mais, malheureusement, le matériel dont il disposait était peu nombreux et d'origine géographique limitée, si bien que sa diagnose générique a été conçue de façon trop restrictive, notamment pour la sculpture du propodeum ou la nervation. L'étude de la faune malgache conduit en revanche GRANGER à étendre le genre aux espèces possédant trois abscisses au radius (comme *Phanerotoma*), la seconde étant toutefois très réduite. D'autres caractères que ceux du champ radial doivent d'ailleurs être pris en compte, comme je l'ai montré récemment (SIGWALT, 1977), dans une étude de nomenclature alaire intéressant les deux genres.

En fait, l'examen, actuellement en cours, de matériaux inédits, intéressant aussi bien *Phanerotoma* que *Phanerotomella*, et provenant d'Asie du Sud-Est, de Madagascar, d'Afrique tropicale ainsi que de la région paléarctique, montre, à travers de nombreux autres caractères outre ceux de la nervation, que les relations phylogéniques entre les deux genres ne peuvent encore être tranchées. Ceux-ci doivent être révisés parallèlement.

La présente note débute cette étude en décrivant d'une part deux nouvelles espèces de *Phanerotomella*, récoltées au Vietnam, ce qui étend la répartition du genre au continent sud-asiatique pour la faune orientale (1). Les deux espèces déjà connues de cette région, *P. albipalpis* (CAMERON) de Bornéo et *P. albiscapa* (ASHMEAD) des Philippines, sont d'autre part redécrites, les publications originales étant trop succinctes ou incomplètes. Ainsi, ASHMEAD ne consacre pratiquement qu'une ligne à la morphologie de l'espèce en décrivant la seconde cellule cubitale. La description de CAMERON est certes beaucoup plus complète, mais fait cependant abstraction de plusieurs caractères sur la tête, le propodeum, etc., que la mise en synonymie par DE SAEGER ne prend pas non plus en compte, bien qu'ils auraient intéressé sa diagnose générique.

Enfin, une première indication biologique peut être associée à une des espèces décrites. Aucun hôte ou habitat précis n'avait en effet pu être signalé jusqu'à présent pour les *Phanerotomella*, ce qui peut expliquer leur rareté. L'habitat indiqué ici : rachis de Fougère-liane (*Lygodium?*), est d'ailleurs, pour le moins, inhabituel.

Phanerotomella barbieri, n. sp.

Matériel examiné : Holotype femelle, Saïgon, ix-1950, *J. Barbier*; n° 2564. Allotype mâle, même provenance; n° 2563. Paratypes femelles, même provenance; nos 2565, 2582. Paratype mâle, Saïgon, 9-viii-1950, *J. Barbier*; n° 2469. Matériel conservé dans les collections du Laboratoire d'Entomologie, Muséum, Paris. L'espèce est dédiée à son récolteur, dont l'inlassable activité, tant Outre-Mer qu'en France, a considérablement enrichi nos connaissances sur les Hyménoptères. Qu'il en soit remercié.

(1) Les deux espèces originales de SZEPLIGETI : *P. longipes* et *P. sculpturata*, ont été récoltées en Nouvelle-Guinée, partie de l'aire biogéographique australienne. Pour cette zone, il faut noter que *Phanerotoma novaguineensis*, décrit par SZEPLIGETI à la suite des deux espèces précédentes, a été transféré par erreur au genre *Phanerotomella* dans le Catalogus de 1904 (transfert repris dans le Catalogus de SHENEFELT, 1973). Aussi bien la diagnose originale, comparant l'espèce à *Phanerotoma planifrons* NEES, 1816, que les remarques de TURNER (1917) à propos de la description de *Phanerotoma leeuwinensis* sont sans ambiguïté. Cette erreur procède certainement d'une inattention à la lecture de l'article original où aucune distinction typographique n'apparaît entre les espèces 23 (*Phanerotomella sculpturata*) et 24 (*Phanerotoma novaguineensis*). Par ailleurs, pour la zone biogéographique polynésienne, *Phanerotoma hawaiiensis* ASHMEAD est très certainement un *Phanerotomella*, la description originale précisant : « the radius having only two abscissae, the first abscissa being almost perpendicular, forming with the second almost a right angle, and being interstitial, or very nearly, with the second transverse cubitus », et *in fine* : « The species is easily recognized from all the described forms known to me by the peculiarity of the radius, all the other species having three abscissae ».

TAILLE : 2,3 mm (paratypes : 2,3 et 2,5 mm).

COLORATION de fond testacé rougeâtre, le tégument luisant. Stemmaticum noir. Tête légèrement rembrunie sur l'holotype et le paratype mâle. Propodeum rougeâtre foncé sur un paratype femelle et le paratype mâle. Dernier tergite dans son entier et côtés de l'abdomen rougeâtre foncé. Tibias postérieurs assombris. Antennes rougeâtres, le scape et la seconde moitié du flagelle rembrunis. Ailes hyalines, le stigma et les nervures jaune testacé, la bordure costale rembrunie.

TÊTE un peu plus large que le thorax (Rapport 45/40 en unités micrométriques, 1 mm = 65 u.m.), subcubique en vue dorsale (fig. 1), les yeux fortement développés, les tempes courtes, arrondies. Front légèrement excavé. Échancrure occipitale prononcée. En vue de face (fig. 2), l'espace malaire est réduit. Face légèrement bombée sur la ligne médiane, avec une courte carène se terminant par une bossette. Clypeus séparé de la face par un sillon très fin, plus net sur les côtés, le bord antérieur légèrement arrondi. En vue latérale (fig. 3), les tempes sont peu élargies. Tégument finement ponctué sur la face et les tempes, finement ridé sur le pourtour frontal. Clypeus lisse. Pubescence claire, fine, dressée sur la face, semi-couchée sur les tempes et le pourtour frontal. Antennes de même longueur que le corps, comportant 32 articles. Mensurations (toujours en unités micrométriques) : scape : longueur = 17, largeur = 7; pédicelle 5 - 5; flagelle 1^{er} art. 11 - 4; 2^e art. 11 - 4; 3^e art. 9 - 4; 4^e art. 8 - 5; puis 6 - 5 pour les trois suivants et 5 - 5 au 8^e article flagellaire. Les articles 9 à 18 sont légèrement élargis et moins longs que larges. Les articles suivants redeviennent filiformes.

THORAX allongé, 1,5 fois plus long que large (59/40) et moins haut que large (32/40). Mesopleures bombées, visibles dorsalement. Mesonotum court, 1,5 fois plus large que long, en demi-cercle aplati vers l'avant. Notauls indistincts. Ponctuation fine. Pubescence claire, couchée. Scutellum plan, très finement ponctué, se fondant dans la suture post-scutellaire, celle-ci en bande lisse, élargie en son milieu. Axilles crénelés. Mesopleures finement ponctuées, avec une plage lisse étroite le long de la suture pleurale. Propodeum biface, les deux faces sub-égales, la face postérieure assez faiblement déclive, séparée de la face dorsale par une fine carène arquée en son milieu, sans denticulation médiane ou latérale. Sculpture générale aréolée, plus fine postérieurement. Pubescence claire, fine, dressée.

PATTES I et II grêles, le tibia II sans gibbosité externe. Pattes postérieures allongées, les hanches atteignant le milieu du deuxième tergite, les fémurs épaissis, les tibias en massue allongée, de diamètre inférieur à celui du fémur.

AILES (fig. 4). La position fortement proximale de r-m particulièrement sur l'aile antérieure suffirait à caractériser cette nervation. On peut noter en outre l'insertion de SR + M à la base du parastigma et la position très antéfurcale de m-cu. 2A est indistincte (2).

ABDOMEN aplati, rétréci postérieurement, de même longueur que le thorax (fig. 5 A). Carènes basales très courtes, la dépression basale lisse, fortement déclive. Sutures crénelées et enfoncées, la seconde plus profondément. Sculpture générale en aréoles sur la face dorsale, en rides sur les côtés. Extrémité tronquée. Échancrure apicale (fig. 5 B) relevée en son milieu, fortement dentée latéralement. Bordure lamellaire avec une indentation mousse au niveau du troisième tergite (fig. 5 C). Tarière courte, dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen.

Mâle : Allotype : 2,1 mm; paratype : 2,2 mm.

Même habitus que la femelle. Toutefois, la face est plus bombée sur sa ligne médiane; les antennes, de même longueur que le corps, sont entièrement filiformes, sans élargisse-

(2) Nomenclature alaire de COMSTOCK-NEEDHAM (SIGWALT, op. cit.). Abréviations en légende de la figure 15.

ment des articles médians et comportent 29 articles chez l'allotype, 29 à droite et 30 à gauche chez le paratype. L'abdomen est d'autre part nettement plus court que le thorax (rapport 51-60) et elliptique, sa plus grande largeur au niveau du deuxième tergite (fig. 6 A). Les dents latérales de l'échancrure apicale sont émoussées (fig. 6 B).

L'espèce est remarquable, par son dimorphisme sexuel assez net, portant sur les antennes et l'abdomen. Le fort développement des yeux, avec en corollaire la réduction des tempes et de l'espace malaire, le nombre relativement faible d'articles antennaires, l'insertion proximale de nombreuses nervures, l'extrémité tronquée de l'abdomen, celui-ci étant relativement court, sont certainement des caractères importants sur le plan phylogénique.

BIOLOGIE : L'espèce a été obtenue de tiges mortes de Fougères-lianes (*Lygodium?*), récoltées au jardin botanique de Saïgon et infestées par un Anobiide : *Falsogastrallus barbieri* Pic et deux espèces de Microlépidoptères (non identifiés) ce pour les n^{os} 2563, 2564, 2565, 2582. Le n^o 2469 a été obtenu dans les mêmes conditions mais en association uniquement avec des Coléoptères : un Cisiide, l'Anobiide précédent, un Dermestide

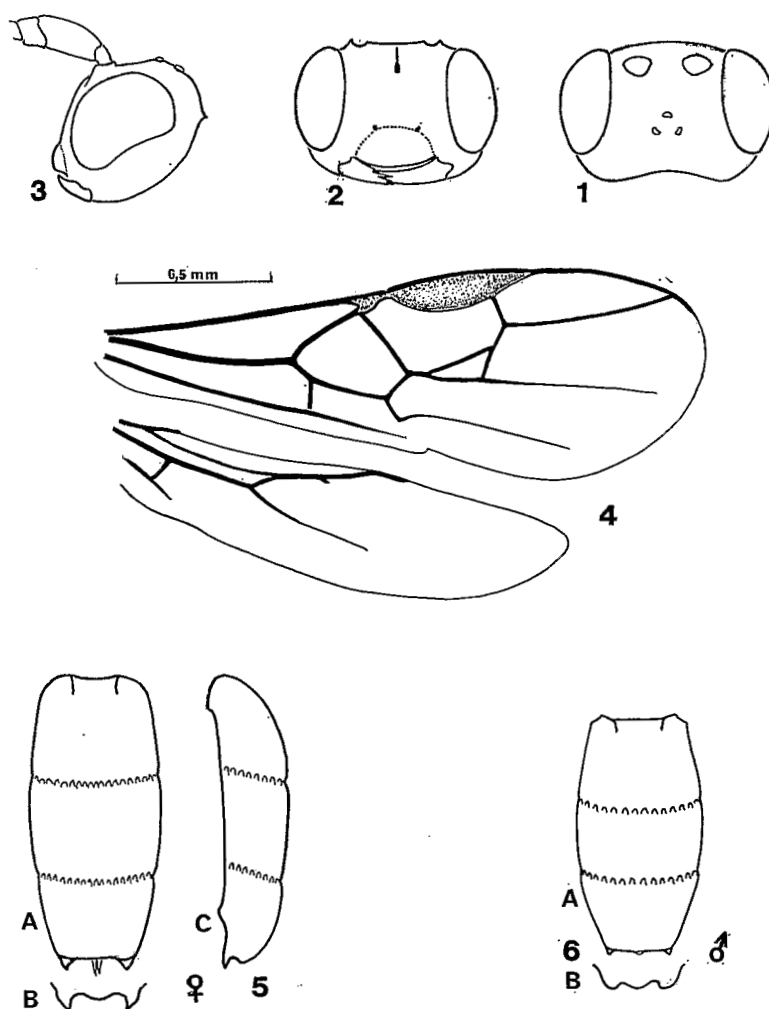


FIG. 1 à 6 *Phanerotomella barbieri*, nov. sp. — 1 : Tête, vue dorsale. — 2 : vue de face. — 3 : vue latérale. — 4 : Nervation. — 5 : Abdomen femelle; A : vue dorsale. B : échancrure apicale. C : vue latérale. — 6 : Abdomen mâle; A : vue dorsale. B : échancrure apicale.

(*Orphinus* sp.) et cinq espèces de Cérambycides (J. BARBIER, com. pers.). L'hôte le plus probable correspond aux Microlépidoptères, les *Cheloninae* étant généralement des parasites de Lépidoptères *Tortricidae* (s.l.) ou *Pyrallidae*.

Phanerotomella namkyensis, n. sp.

Matériel examiné : Holotype mâle. Saïgon, XII-1950, J. Barbier; n° 2681. Matériel conservé dans les collections du Laboratoire d'Entomologie, Muséum, Paris.

Le nom de l'espèce traduit l'origine géographique de l'exemplaire : de *nam* (sud) et *ky* (province) en vietnamien.

TAILLE : 2,8 mm.

COLORATION de fond testacé rougeâtre pour la tête et le thorax, testacé pour l'abdomen et les pattes. Tégument luisant. Palpes testacé clair. Stemmaticum noir. Scape et pédicelle rembrunis. Face antérieure du propodeum rougeâtre foncé. Dernier tergite abdominal rougeâtre foncé ainsi que les côtés du 1^{er} tergite et plus largement ceux du 2^e tergite. Tibias postérieurs rougeâtre. Tarses postérieurs rembrunis. Ailes hyalines, les nervures testacé, le stigma un peu plus foncé que celles-ci ainsi que le bord costal.

TÊTE : de même largeur que le thorax, subtransverse en vue dorsale (fig. 7), les yeux légèrement proéminents, les tempes bien développées, faiblement arrondies. Stemmaticum proéminent, grand, sa largeur égale à la distance qui le sépare de l'œil. Front nettement excavé. Échancrure occipitale prononcée. Face légèrement bombée (fig. 8) avec une bossette au tiers supérieur à l'emplacement de la carène médiane. Clypeus bombé, arrondi en avant séparé de la face par un fin sillon, plus net latéralement. En vue latérale (fig. 9), les tempes sont élargies. Tégument finement ridé sur la face, plus nettement sur les tempes, le vertex et le pourtour frontal. Excavation frontale lisse. Pubescence générale fine, claire, plus longue sur le clypeus, dressée sur la face, semi-couchée sur les tempes, le vertex et le pourtour frontal. Antennes filiformes, un peu plus longues que le corps, comportant 34 articles à gauche et 33 à droite. Mensurations (en unités micrométriques, 1 mm = 65 unités micrométriques) : scape : longueur = 16, largeur = 6; pédicelle 5 - 4; flagelle 1^{er} art. 14 - 5; 2^e art. 12 - 5; 3^e art. 12 - 5; 4^e art. 12 - 5; les articles suivants s'amenuisant mais restant toujours plus longs que larges.

THORAX : assez court, 1,4 fois plus long que large (73 - 52) et aussi haut que large (L = 73, l = 52, h = 52). Les mesopleures fortement bombées, visibles dorsalement. Mesonotum court, 1,6 fois plus long que large (40 - 25) en demi-cercle vers l'avant. Notauls indistincts. Ponctuation assez forte, donnant un aspect finement chagriné. Pubescence claire, assez dense, couchée. Scutellum plan, finement ponctué et pubescent, l'extrémité arrondie surplombant la carène post-scutellaire, celle-ci en bande lisse, étroite, arquée vers l'avant centralement. Axilles fortement crénelées. Mesopleures chagrinées dans la zone épisternale, lisses le long de la suture pleurale, la sculpture devenant plus forte en rides et aréoles vers la zone mesosternale, la suture precoxale (sternaule) nettement marquée par une large dépression. Metanotum crénelé, une aire médiane distincte, limitée par deux carènes, la suture postérieure en carène sur sa partie médiane, s'élargissant en bande lisse, étroite, sur les côtés. Propodeum court, biface, les deux faces subégales, la face postérieure assez fortement déclive, séparée de la face antérieure par une carène interrompue en son milieu et non relevée latéralement. Sculpture en aréoles irrégulières sur la face antérieure, plus fine sur la déclivité postérieure.

PATTES I et II grêles. Les fémurs antérieurs légèrement épaissis, les tibias II faiblement arqués dans leur tiers antérieur, mais sans gibbosité. Pattes postérieures épaissies, les hanches atteignant le 2^e tergite, le tibia en massue moins large que le fémur.

AILES (fig. 10) : nervation typique du genre. r-m subinterstitielle avec r, m-cu antéfurcale, 2 A nettement indiquée.

ABDOMEN (fig. 11 A) légèrement plus court que le thorax (70/73). Carènes basales très courtes, la dépression basale peu prononcée. Sutures crénelées, la 2^e plus profondé-

ment. Sculpture générale en aréoles, y compris sur la dépression basale. Extrémité en ogive arrondie apicalement. Échancrure apicale relevée en son milieu (fig. 11 B) avec deux dents latérales. Bordure lamellaire dentée au niveau du 3^e tergite (fig. 11 C).

Femelle : Inconnue.

BIOLOGIE : Inconnue. Capturé à la lumière, en face du jardin botanique de Saïgon (J. BARBIER, comm. pers.).

Espèce de faciès grêle, qui rappelle la précédente. S'en distingue aisément par les yeux moins développés et plus proéminents, le nombre plus élevé d'articles antennaires, le thorax plus trapu avec des sternales indiqués, l'insertion plus distale des transverses dans la nervation. Comme chez le mâle de *P. barbieri*, n. sp., l'abdomen est plus court que le thorax, mais son extrémité est en ogive au lieu d'être tronquée.

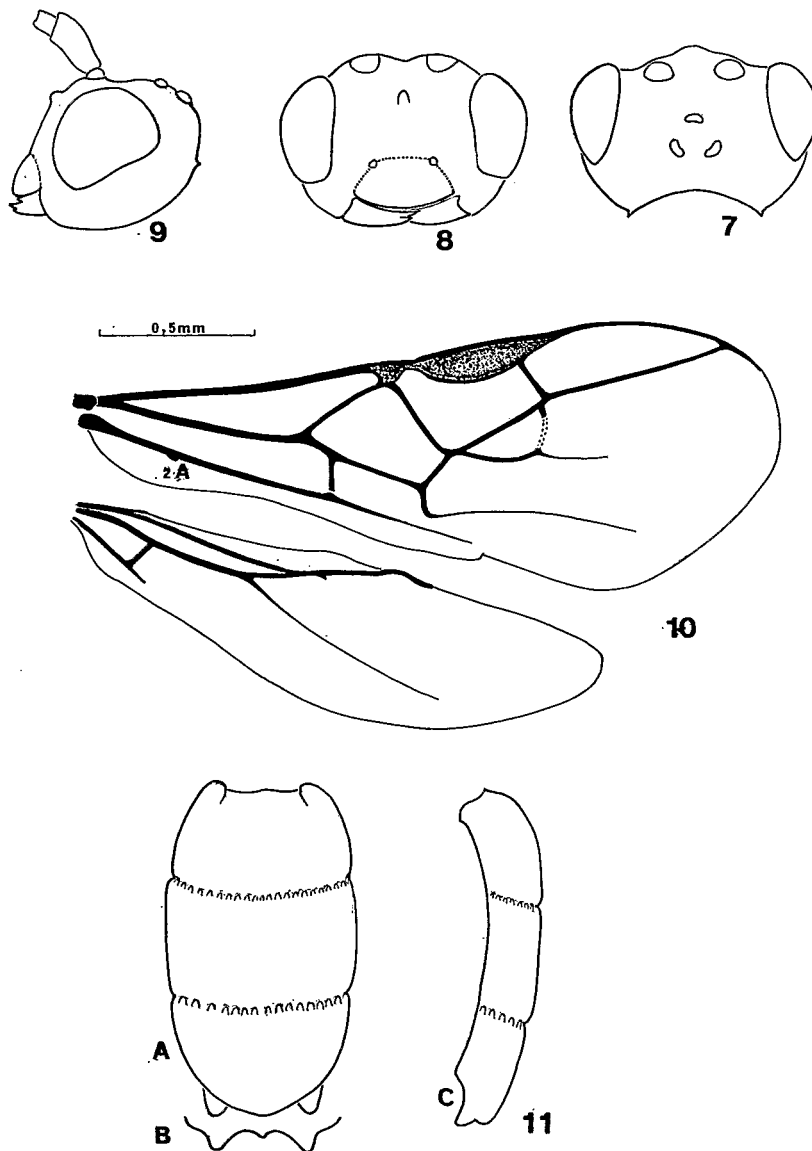


FIG. 7 à 11 *Phanerotomella namkyensis*, nov. sp. — 7 : Tête, vue dorsale. — 8 : vue de face. — 9 : vue latérale. — 10 : Nervation. — 11 : Abdomen; A : vue dorsale. B : échancrure apicale. C : vue latérale.

Phanerotomella albipalpis (CAMERON)

Plesiosphaeropyx CAMERON 1912, *Societas ent.*, 27 : 82. Génotype : *P. albipalpis* CAMERON 1912, *Ibid.* : 84.

Phanerotomella albipalpis (CAMERON). Synonymie : DE SAEGER 1948, *Explor. Parc natn. Albert. Miss. de Witte*, 53 : 192.

Matériel examiné : Holotype mâle. Londres, British Museum (Natural History), communiqué fort aimablement par T. HUDDLESTON. Identification : Type B.M. 3 c. 877; « Kuching 19-4- »; « P. Cameron Coll. 1914-110 »; « Z-2 ». Étiquette manuscrite de CAMERON spécifiant : « *Plesiosphaeropyx albipalpis* CAM. Type. Kuching ». Exemplaire endommagé : la tête manque, les pattes postérieures sont cassées à partir du fémur à droite et du tarse 3 à gauche.

Paratype mâle. Londres, B.M. (N.H.) : Kuching 19-4-; P. Cameron Coll. 1914-110. La mention : « Type, Kuching » est remplacée sur l'étiquette manuscrite par « Cotype, Bornéo ». Exemplaire relativement en bon état : l'antenne droite manque et la gauche ne porte que 8 articles. La patte intermédiaire gauche est cassée et la patte postérieure gauche n'a conservé que la hanche et le premier trochanter. Le scutellum a été enfoncé par la minutie d'origine.

Les deux spécimens diffèrent légèrement par la coloration des pattes, plus claire sur l'holotype et par la sculpture du 1^{er} tergite plus régulière et plus forte sur l'holotype, les deux rides latérales formant carène secondaire. D'autre part, l'aile antérieure gauche de l'holotype a une nervation légèrement différente de celle de l'aile droite, cette dernière étant identique à celle du paratype (*cf. infra*).

La redescription est basée sur le paratype, plus complet, sauf pour l'aire scutellaire.

TAILLE : 3,3 mm.

COLORATION : Tête et thorax noirs, l'abdomen plus clair, brun-rougeâtre. Clypeus rougeâtre. Palpes maxillaires blanchâtres, les labiaux rembrunis. Scape, pédicelle et 1^{er} article du flagelle blanchâtres, les articles suivants rembrunis. Pattes testacé rougeâtre, les hanches plus foncées, celles des pattes postérieure brun-noirâtre. Tibias postérieurs avec un anneau basal blanchâtre, suivi d'un large anneau rembruni. Ailes légèrement enfumées, avec une étroite bande hyaline allant de la base du stigma à la transverse m-cu. Stigma brun foncé, les nervures brunes.

Nota : la description originale indique des colorations généralement plus foncées qui ont pu s'atténuer avec le temps.

TÊTE de même largeur que le thorax, nettement transverse en vue dorsale (fig. 12), les yeux peu proéminents. Tempes arrondies postérieurement, leur courbure rejoignant celle de l'œil. Front plan. Vertex immédiatement déclive en arrière des ocelles. Échancrure occipitale prononcée. Face légèrement bombée (fig. 13), plus nettement sur l'axe médian, celui-ci avec une fine bossette lisse au tiers supérieur. Clypeus plus fortement bombé que la face, séparé de celle-ci par le changement de courbure, plutôt que par un véritable sillon, le bord antérieur faiblement arrondi. En vue latérale (fig. 14), les tempes apparaissent fortement élargies postérieurement.

Tégument mat, à fine ponctuation de faible densité. Le front et le clypeus sont presque lisses. Pubescence blanchâtre, fine, couchée, assez dense sur la face, les tempes et le pourtour frontal.

Antennes plus longues que le corps, de plus de 50 articles d'après la description originale, à pubescence fine de faible densité. Mensurations en unités micrométriques (1 mm = 65 divisions micrométriques) : scape longueur = 25, largeur = 10; pédicelle 6 - 6; flagelle 1^{er} art. 18 - 6; 2^e art. 15 - 6; 3^e art. 14 - 5; 4^e art. 13 - 5; 5^e art. 12 - 5; 6^e art. 11 - 5.

THORAX de forme trapue, 1,3 fois plus long que large et légèrement plus haut que large. Mesopleures très fortement bombées, visibles dorsalement. Propodeum de même largeur que le mesonotum, tegulae comprises. Mesonotum court, 1,5 fois plus large que long, la courbure antérieure du disque arrondie en demi-cercle légèrement aplati. Ponctuation forte sur le disque, plus grossière postérieurement, se rejoignant pour former

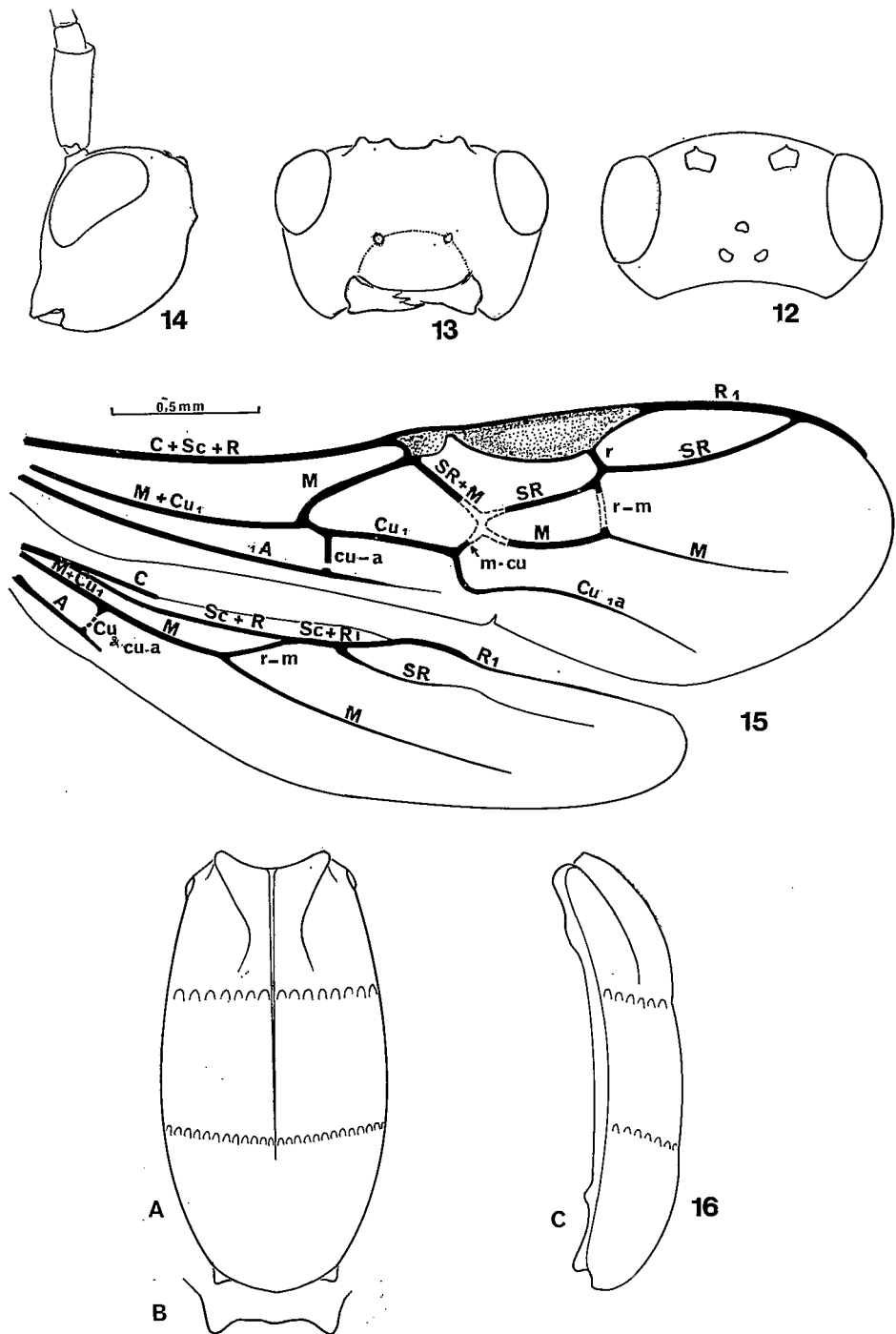


FIG. 12 à 16 *Phanerotomella albipalpis* (CAMERON). — 12 : Tête, vue dorsale. — 13 : vue de face. — 14 : vue latérale. — 15 : Nervation. (Nomenclature de Comstock-Needham.) 1A : anale. C : costale. cu-a : transverse cubito-anale. Cu₁ et Cu_{2a} : cubitale (la branche Cu_{1b} est absente chez *Phanerotomella*). M : médiane. m-cu : transverse médio-cubitale. R : radiale. r : transverse inter-radiales. r-m : transverse radio-médiane. Sc : sous-costale. SR : secteur radial. — 16 : Abdomen; A : vue dorsale. B : échancrure apicale. C : vue latérale.

des rides irrégulières. Notauls nets, crénelés, en arc partant de la base des tegulae, puis convergents postérieurement. Pubescence courte, blanchâtre, semi-dressée. Scutellum proéminent, en triangle allongé, atteignant le bord postérieur de la suture post-scutellaire, celle-ci en bande lisse étroite. Le scutellum est fortement ponctué latéralement, plus finement sur sa zone médiane, avec une pubescence plus dense et plus couchée que sur le mesonotum. Mesopleures fortement aréolées, sans atténuation de la sculpture le long de la suture pleurale, celle-ci largement crénelée. Metanotum crénelé, la carène médiane relevée en dent surplombant la suture postérieure, celle-ci formant une bande lisse étroite. Propodeum biface, la face postérieure courte, fortement déclive, à angle droit avec la face antérieure (dorsale), celle-ci bien développée. Séparation marquée par une carène transverse, relevée suivant quatre dents émoussées fortement saillantes, deux dents centrales contiguës et deux latérales. Sculpture générale forte, en aréoles irrégulières. Pubescence fine, semi-dressée, clairsemée.

PATTE I et II longues et grêles, le tibia II sans gibbosité externe. Pattes postérieures allongées et robustes, les hanches épaissies atteignant le premier tiers du 2^e tergite, les tibias fortement renflés en massue, celle-ci 1,5 fois plus large que le fémur.

AILES (fig. 15) : sur l'holotype, la transverse r-m est interstitielle avec r sur l'aile antérieure gauche. L'aile droite est identique à celles du paratype.

Les éléments remarquables de cette nervation sont l'insertion postfurcale de m-cu, sur M, le stigma allongé, la courbure distale de SR avec, en corollaire, une cellule marginale plus courte que le stigma. Nervure 2 A absente. Sur l'aile postérieure SR est nettement indiquée.

ABDOMEN (fig. 16 A), un peu plus long que le thorax (1,1 fois), elliptique. Carènes basales nettement marquées, l'espace médian non excavé. Une carène médiane forte atteint la deuxième suture. Sculpture en rides longitudinales irrégulières sur les deux premiers tergites, plus nombreuses sur le second et s'anastomosant graduellement en aréoles. Troisième tergite à aréoles serrées. Pubescence fine, blanchâtre, courte et semi-dressée, de faible densité. Sutures fortes, crénelées, la première droite, la seconde convexe postérieurement. Bord postérieur arrondi. Échancrure apicale légèrement arrondie, pourvue aux extrémités de deux fortes dents mousses, visibles dorsalement (fig. 16 B). En vue latérale (fig. 16 C), la bordure lamellaire porte une indentation au niveau du 1^{er} tergite et une seconde au niveau du troisième tergite, précédant la dent apicale.

Cette espèce est bien caractérisée par sa tête transverse en vue dorsale, ses tempes très fortement élargies, le scutellum proéminent, les mesopleures fortement bombées et à sculpture forte, le propodeum rappelant celui d'un *Chelonus*. Les indentations de l'échancrure apicale de l'abdomen se retrouvent chez les autres espèces étudiées. En fait, la création de *Plesiosphaeropyx* se justifiait par rapport à *Phanerotoma* WESM., mais non par rapport à *Phanerotomella* SZEPL., que CAMERON n'évoque d'ailleurs pas dans sa diagnose originale.

Phanerotomella albiscapa (ASHMEAD)

Phanerotoma albiscapa ASHMEAD 1905, *Proceed. U.S. nat. Mus.*, 28 : 84. Décrit comme mâle.

Phanerotomella albiscapa (ASHMEAD). Syn. VIERECK 1914, *Proceed. U.S. nat. Mus.*, 46 : 365.

Matériel examiné : Holotype femelle. Washington, United States National Museum communiqué fort aimablement par Paul M. MARSH. Identification : U.S.N.M. Type : 8338 et le symbole manuscrit : femelle; Manila PI; Robt Brown Collector. Étiquette d'identification manuscrite (originale?) portant : *Phanerotoma albiscapa* ASHM. et le symbole mâle.

TAILLE : 2,5 mm.

COLORATION GÉNÉRALE brun-rougeâtre foncé, la tête un peu plus claire que le thorax et l'abdomen. Clypeus et tegulae rougeâtre. Stemmaticum noir. Mandibules testacées, rougeâtres à l'apex. Palpes maxillaires et labiaux blanchâtres, ainsi que le scape

et le pédicelle antennaires. Flagelle rembruni. Pattes antérieures blanchâtres, à fémur et tibia légèrement rembrunis. Pattes intermédiaires blanchâtres à tibia assombri. Hanches, trochanters, apex des fémurs, tiers basal des tibias et tarses postérieurs blanchâtres, le reste des fémurs et tibias testacé rougeâtre foncé. Ailes antérieures légèrement enfumées, le stigma brun foncé, les nervures brunes, éclaircies sur le tiers proximal et le tiers distal de la surface alaire. Ailes postérieures hyalines.

Nota : la description originale indique des colorations généralement plus foncées, qui ont pu s'atténuer avec le temps.

TÊTE de même largeur que le thorax, subcubique en vue dorsale (fig. 17). Yeux peu proéminents. Tempes arrondies postérieurement. Front plan avec une courte carène médiane. Vertex immédiatement déclive en arrière des ocelles. Échancrure occipitale prononcée. Face légèrement bombée, avec une arène médiane large et émoussée (fig. 18). Clypeus plus bombé que la face, séparé de celle-ci par un très fin sillon, son bord antérieur arrondi et légèrement aplati en avant. En vue latérale (fig. 19), les tempes sont fortement élargies. Tégument luisant, à sculpture générale très finement ridée. Pubescence générale blanchâtre, fine et de faible densité, semi-dressée sur la face, couchée sur les tempes et le pourtour frontal. Antennes filiformes, cassées au-delà du 17^e article à droite, du 7^e à gauche, à pubescence assez longue, semi-dressée sur le scape. Mensurations en unités micrométriques (1 mm = 65 divisions micrométriques) : scape longueur = 18, largeur = 8; pédicelle 5 - 5; flagelle 1^{er} art. 13 - 4; 2^e art. 13 - 4; 3^e art. 11 - 4; les articles suivants diminuant progressivement d'une unité de longueur par article, pour se fixer à 5 - 4 à partir du 9^e.

THORAX court, 1,25 fois plus long que large et 1,1 fois plus large que haut. Propodeum un peu plus étroit que le mesonotum au niveau des tegulae. Mesonotum court et aplani, deux fois plus large que long, sa courbure antérieure en demi-cercle aplati, à ponctuation forte se rejoignant pour donner un aspect chagriné à la partie antérieure, en aréoles plus grossières postérieurement. Notauls très faiblement indiqués antérieurement, s'élargissant postérieurement dans la zone aréolée. Pubescence fine, blanchâtre, couchée. Mesopleures chagrinées, avec une plage lisse au bord inférieur de la suture pleurale. Scutellum plan, triangulaire, à ponctuation assez forte; son angle inférieur ne dépasse pas le milieu de la suture postscutellaire, celle-ci en bande lisse élargie centralement. Axilles crénelées. Metanotum étroit, crénelé, la suture metanotale en bande lisse, parallèle. Propodeum biface, les deux faces subégales, la face postérieure faiblement déclive, séparée de la face antérieure (dorsale) par une fine carène, relevée en denticules de part et d'autre de la ligne médiane et aux deux extrémités. Sculpture en aréoles sur la face dorsale, plus fine postérieurement. Pubescence semi-dressée, une touffe de poils dressés sur les denticules latéraux.

PATTES I et II grêles, le tibia II sans gibbosité externe. Hanches postérieures épaissies et allongées, dépassant le milieu du deuxième tergite. Fémurs postérieurs épaissis, les tibias III en massue de même largeur que le fémur.

AILES (fig. 20) : stigma peu allongé, semi-globuleux; r-m subinterstitielle avec r; m-cu antéfurcale; 2 A nette.

ABDOMEN (fig. 21 A) de même longueur que le thorax, aplati. Dépression basale lisse, déclive, les carènes basales très courtes. Sculpture en fortes aréoles sur la moitié antérieure du 1^{er} tergite, chagrinée ensuite. Sutures crénelées et enfoncées, la seconde plus profondément. Bord postérieur arrondi. Échancrure apicale (fig. 21 B) relevée sur l'axe médian et prolongée latéralement par une dent mousse visible dorsalement. Celle-ci est précédée sur la bordure lamellaire par une préindentation, visible latéralement (fig. 21 C). Tarière courte, dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen. Pubescence fine, blanchâtre, semi-dressée.

La carène médiane de la face, l'abdomen relativement court pour une femelle, le stigma globuleux, sont à noter pour cette espèce dont le faciès général rappelle celui de nombreuses autres espèces.

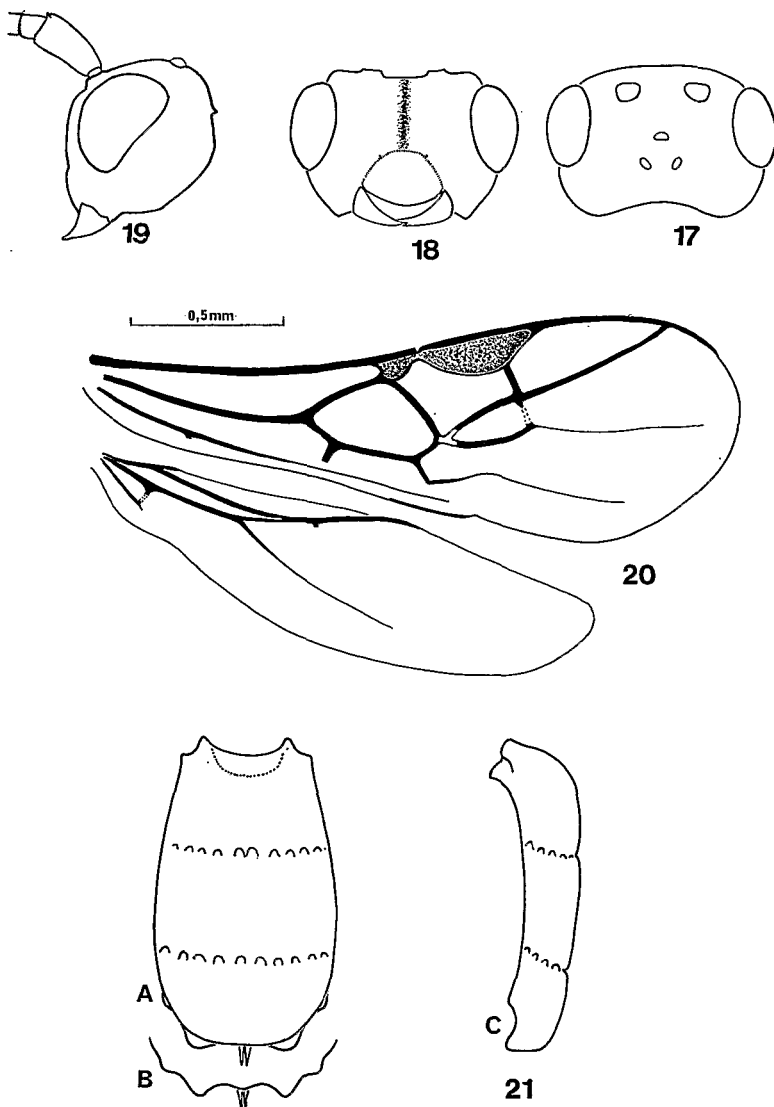


FIG. 17 à 21 *Phanerotomella albiscapa* (ASHMEAD). — 17 : Tête, vue dorsale. — 18 : vue de face. — 19 : vue latérale. — 20 : Nervation. — 21 : Abdomen; A : vue dorsale. B : échancrure apicale. C : vue latérale.

BIBLIOGRAPHIE

- DE SAEGER H., 1948. — *Cardiophilinae et Sigalphinae (Hym. Apocrita, Braconidae)*. — *Explor. Parc natn. Albert, Miss. G.F. de Witte, (1933-1935), 53* : 191-202.
- FAHRINGER J., 1934. — *Opusc. Bracon., Palearktische Region, 2 (5-8)* : 582-586.
- GRANGER C., 1949. — *Braconides de Madagascar*. — *Mem. Inst. scient. Madagascar, (A), 2* : 210-215.
- SHENEFELT R. D., 1973. — *Hymenopterorum Catalogus (nova editio) : Braconidae, 10 (6)* : 929-931.
- SIGWALT B., 1977. — La nomenclature alaire de Comstock-Needham dans l'étude des Braconides : distinction des genres *Phanerotoma* et *Phanerotomella* (Hym. Braconidae, Cheloninae). — *Annls Soc. ent. Fr. (N.S.), 13 (3)* : 525-534.
- SZEPLIGETI G., 1900. — Braconiden aus Neu-Guinea in der Sammlung des Ung. National-Museums. — *Természetr. Füzet., 23* : 59.
- 1904. — In P. WYTSMAN, *Genera Insectorum, Hymenoptera, Braconidae, 22 b, (2)* : 101.
- TURNER R. G., 1917. — Notes on the *Braconidae* in the British Museum, I. — *Ann. Mag. nat. Hist., (8) 20* : 247.